

qu'il envoya les Pères Maisonneuve et Tissot remplacer le Père Rémas au Lac Labiche, et ce dernier fut désigné pour la mission du Lac Ste-Anne.

En 1856, Mgr Taché visita de nouveau Athabaska et le Lac Labiche, où il rencontra les P. Rémas et Lacombe. Ce fut cette même année que l'évêque de St-Bouiface passa en Europe et demanda le Père Grandin comme coadjuteur. Ce dernier était alors à Athabaska. Il revint à l'Île à la Crosse, et en 1858, il était en route pour le grand Lac des Esclaves, lorsque dans un portage, il trouva des lettres soigneusement enveloppées dans des écorces de bouleaux et qui lui disaient de revenir à l'Île à la Crosse et de se tenir prêt pour faire le voyage de la Rivière Rouge.

Ce voyage, le P. Grandin le fit en 1859, alors que lui furent remises les bulles qui le nommaient coadjuteur de Mgr Taché. C-s bull s étaient datés du 7 décembre 1857, elles n'avaient pu lui être remis que deux ans plus tard.

Parti la même année pour Marseille, le Père Grandin alla se jeter aux pieds du fondateur des Oblats, lequel lui ordonna d'accepter le fardeau de l'épiscopat et le consacra de ses propres mains, le 30 novembre 1859

De retour à la Rivière Rouge en 1860, il insista, quoique malade, pour se rendre de suite à l'Île à la Crosse, où devait être le centre de ses courses apostoliques.

Au mois d'octobre de la même année, Mgr Taché se mit en route pour Edmonton et le Lac Ste-Anne. Il se détourna un peu de sa route, pour se rendre au fort Carleton, et de là, à l'Île à la Crosse, visiter son coadjuteur. Les deux prélats voyant qu'ils ne pouvaient plus suffire au travail qui leur était imposé décidèrent de demander à Rome l'érection du Vicariat apostolique d'Athabaska-McKenzie et de proposer le Père Faraud comme le futur évêque. La proposition fut acceptée à Rome.

Parti de l'Île à la Crosse le 24 novembre, Mgr Taché chaussa ses raquettes et se rendit au fort Pitt, de là au Lac Labiche, à Edmonton et au Lac Ste-Anne. C'est alors que fut décidée la fondation de la mission de St-Albert. Le 10 Janvier 1861, Mgr Taché et le Père Lacombe étaient campés sur la hauteur où est aujourd'hui bâtie la cathédrale de St-Albert. Il n'y avait aucune habitation à cette époque, et pour se garantir du froid, l'évêque et son compagnon n'avaient d'autre abri que leur *traine sauvage*, qui, renversée, les protégeait contre le vent.